



## Raid Kaskossa - Retour aux sources

[ da "Passion 4x4" - Décembre 2006 ]

**Passion 4x4 vous ouvre ses pages pour que vous puissiez relater vos voyages et ainsi partager votre passion avec d'autres lecteurs. Alors à vos plumes!**

Aujourd'hui, c'est le grand jour: nous partons pour un parcours de 14 jours dans le Grand Erg Oriental qui a la prétention de relier presque tous les lacs et sources d'eau chaude de Tunisie. Une façon ludique et culturelle de découvrir cette région d'Afrique du Nord habituellement sélectionnée pour ses raids à travers les dunes. Là, il sera question de sources. Et on en dénombre pas moins d'une vingtaine. Le premier briefing a lieu lors de la traversée, à bord du bateau Méditerranée. «Dur, ce sera dur», c'est ce que nous confirme Christian de Sud Expé, qui est à l'origine de ce raid. Les étapes de sable, très techniques sont prévues courtes, car dans ce genre de terrain la vitesse de progression est toujours aléatoire, soumise à la qualité du sable mais aussi aux qualités de pilotage des participants. Et malgré les difficultés du parcours, il est hors de question de ne pas profiter tranquillement des bivouacs qui promettent d'être exceptionnels. Donc, l'arrivée est prévue assez tôt pour s'imprégner de la magie du désert et profiter des douces et de baignades d'eau chaude qui jalonnent notre excursion.



## MISE EN JAMBES

La vingtaine d'équipages présents est venue en connaissance de cause, et il tarde vraiment à tout le monde d'en découdre avec la sable ! Le parcours d'une douzaine d'étapes comporte deux journées «tampon», permettant de «rattraper» un éventuel retard, toujours possible sur ce genre de raid. A peine le bateau ouvre ses portes sur Tunis, que nous mettons le cap au Sud. Après une rapide liaison jusqu'à l'hôtel de Matmata à l'architecture originale (chambres troglodytes), le départ est donné sur une petite piste sinueuse qui nous rapproche très rapidement des dunes du Grand Erg Oriental. Une halte à Ksar Ghilane constitue le dernier lien avec la civilisation avant d'aborder les premières difficultés sablonneuses. Les dunettes, au départ petites et dociles, prennent rapidement de l'ampleur et se compliquent, un terrain idéal pour échauffer les hommes et les machines. Bientôt nous sommes au cœur du Grand Erg, cap plein Sud en direction du lac perdu de Kaskossa.

## JARDINAGE AUTOUR DU LAC

A l'arrivée au bivouac, niché au pied d'un grand cordon de dunes, on peut lire sur les visages des concurrents que la piste fut éprouvante. On lèvera donc le pied pour l'étape suivante. Toute la journée du lendemain sera nécessaire pour arriver au lac Kaskossa, deuxième bivouac prévu. Une journée caractérisée par des dunes de plus en plus hautes et compliquées, entrecoupées de petites vallées plus ou moins envahies de dunettes. Les plantages sont toujours de rigueur malgré une technique de conduite qui, chez certains, progresse à vue d'œil. Le lac Kaskossa, «le couscoussier» a gardé les traces d'une intense prospection pétrolière des années 80. En effet, la mise en pression subite du puits (d'où son surnom) n'a laissé aux ouvriers que le temps de s'enfuir en abandonnant sur place un enchevêtrement de poutrelles et autres trépan. Mais «l'arbre de Noël» toujours présent nous offre une douche chaude des plus agréables et ce n'est qu'à la nuit tombée certains se résignent à planter leur teinte pour la nuit étoilée.



## THALASSO OU RAID

Le lendemain, à nouveau cap au Sud à travers des cordons magnifiques, mais pas toujours évidents, pour rejoindre Khankoum. L'arrivée s'opère en hauteur sur un cordon dominant ce lac envahi de roseaux, avec là aussi une vanne de forage et donc une agréable douche chaude. Encore quelques dizaines de kilomètres de dunes et nous atteignons El Borma, où nous pouvons nous ravitailler en carburant et en eau avant de rejoindre notre bivouac d'Aïn Soma. Là aussi, c'est le bonheur, une petite piscine d'eau chaude nous attend encore. Un soleil de plomb, du sable à gogo et un bon bain... qui dit mieux? Les deux journées suivantes sont techniquement plus faciles. Elles nous permettront de retrouver les splendides paysages de l'extrême Sud, avec ses hautes dunes et grandes descentes de sable. Toujours dans l'idée de voir toutes ces fameuses sources et lacs, notre road book nous guidera jusqu'au lac de Bordj El Khadra, à l'extrême Sud, puis à Tiaret par la source chaude d'Aïn Skrouna. Tiaret où nous serons accueillis par le directeur de la station de pompage de la Trapsa chez qui nous plantons notre bivouac (sous les eucalyptus!) qui mettra à notre disposition douces chaudes et carburant. Un grand merci au passage!

## SABLE ÉMOUVANT

La remontée vers le Nord est amorcée, et le lendemain quatre sources sont au programme. In Sabir, et son vieux fort militaire perché sur la colline, Laarich et Aïn Zriza, petite résurgence entourée d'un lac sympathique, sont toutes trois sur des pistes roulantes. C'est après notre retour sur El Borma que nous rentrons à nouveau dans les dunes pour rejoindre notre bivouac près du lac d'Aïn Aïcha. Baignade et jacuzzi nous attendent, c'est décidément le paradis. A partir du lendemain commence la partie la plus ardue du voyage, avec deux journées particulièrement délicates. Si la progression jusqu'au lac Aïn Ragel reste dans nos habitudes, avec son lot de plantages sous toutes formes (trou bien mou, crête de dunes, petits dévers, etc), il n'en est pas de même pour les grands cordons nous séparant du lac Er Reched. Pour les atteindre, nous traversons tout d'abord la grande plaine centrale au milieu de laquelle trône la borne 23, séparant la Tunisie de l'Algérie au niveau de l'angle vif de la frontière, visible sur toutes cartes. Nous ne résistons pas à faire la traditionnelle photo de groupe, avec une moitié des participants dans chaque pays.



## LES GRANDES MANŒUVRES

Au matin de notre dernière journée avant le lac d'Er Reched, Christian part «faire la trace» dans le cordon surplombant le bivouac... et revient au bout d'une dizaine de minutes, ne voyant personne le rejoindre. Et pour cause, la plupart des voitures sont plantées dans des positions invraisemblables. C'est à celui qui fera la plus belle figure. Donc, un ballet de pelles, sangles et plaques prend forme et ce n'est que beaucoup plus tard que tout le monde se retrouvera derrière le cordon de dunes, toujours dans la bonne humeur. Mais les dunes successives ne se laisseront pas faire non plus, et c'est une journée dense qui prendra fin au bord du lac Er Reched où nous plantons notre bivouac. Tiens, si nous prenions un bon bain Chaud? Notre dernière étape de dunes nous fait découvrir le plateau de Tembaïn, après encore 35 kilomètres de cordons, que nous mettons une bonne partie de la journée à franchir, avant de rejoindre Ksar Ghilane pour un retour progressif à la civilisation. Eh oui, il sera temps demain de reprendre la route vers le Nord de la Tunisie et d'embarquer pour la France. Mais les souvenirs sont là, tout le monde garde encore du sable plein les yeux, au sens propre comme au sens figuré. La traversée retour est d'ailleurs l'occasion d'échanger les photos, mais aussi les adresses, car après un tel voyage en commun, on jure de se retrouver pour des nouvelles aventures. Vous faites quoi du 28 avril ou 10 mai 2007?